

# médiatic

octobre 2005 ' numéro 103

## → é d i t o

Les archives de la TSR seront sauvées: mieux vaut tard que jamais ! Une fondation vient d'être constituée pour trouver le financement d'un coûteux programme de sauvetage. Une équipe est en place à l'intérieur de la TSR pour le travail technique et pour la mise en valeur de ces archives, en particulier sur le site Internet [www.archives.tsr.ch](http://www.archives.tsr.ch). (voir pages 11 et 12). Comment naviguera-t-on parmi ces milliers d'heures d'archives? Impossible de le faire par visionnages successifs. Un moteur de recherche sur le site deviendra rapidement indispensable. Il sera utile de connaître le contenu de chaque document. Le texte d'accompagnement indispensable mériterait d'être enrichi d'un *Médiapresse*.

Comment utilisera-t-on ces archives à l'intérieur de la TSR? Voici quelques pistes:

On peut, comme dans le jeu du cinquantenaire, *Ça, c'est de la télé*, montrer de nombreux et courts extraits. Mais on s'est heureusement aperçu l'an dernier que le trop court était mal accueilli !

On peut reprendre l'intégralité d'une ancienne émission et la balancer avec seulement une brève introduction, parce que son sujet redevient d'actualité (ainsi fut fait avec un *Temps présent* consacré aux inondations en Suisse dans les années 90).

On peut se souvenir de remarques de Raymond Vouillamoz qui pensait que l'archive pouvait apparaître dans des modules pas trop longs, insérés dans tout autre type d'émission.

Rien de nouveau jusqu'ici, sinon que le choix sera beaucoup plus vaste !

On peut se dire aussi que la richesse des archives devrait se doubler de la richesse de l'imagination des créateurs qui pourraient, à partir d'elles, inventer quelque chose de nouveau, qui combine sensibilité et intelligence, relie le passé au présent, et pourquoi pas ouvre sur l'avenir.

Voilà qui serait une belle occasion de dire non au formatage ■

Freddy Landry

## → sommaire

### médiascope

Conseil des programmes ③

Mais il a aussi été dit que... ⑤

### infos-régions

Schubertiade à Neuchâtel ⑥

Soirée musicale à l'AUDIORAMA ⑩

### pleins feux

Sauvegarde des archives TSR ⑪

Page d'accueil du site  
[www.archives.tsr.ch](http://www.archives.tsr.ch)

**A LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE AUDIOVISUEL ROMAND** | **LES ARCHIVES DE LA TSR**

PROJET ARCHIVES | THEMATIQUES | RUBRIQUES | DOSSIERS | CLIPS | CONTACT

RECHERCHE [ ]

**LE DOSSIER** | **TENDANCES DE LA MODE D'AUTOMNE**

Deux fois l'an, en automne et au printemps, des défilés donne les nouvelles tendances de mode. Cette année sera marquée par un retour aux valeurs des années 60 et par des imitations «swinging London». La mode n'est-elle pas un perpétuel recommencement? A vous de juger.

**AGENDA**  
Dossiers et sujets  
Anniversaires  
Rendez-vous archives

**FENÊTRE SUR LES ANNEES**  
50/60/70/80/90/2000

**INCONNU À CE JOUR**  
**Limiter les naissances**  
C'était en 1965. Mais la date exacte de ce reportage nous est inconnue. Avez-vous un indice? Ecrivez-nous à [info.archives@tsr.ch](mailto:info.archives@tsr.ch)

**LE JEU**  
Les archives secrètes de la TSR

**Histoire de la TSR**

**INSTANTANÉ**  
**Morat-Fribourg 1964**  
Des valeureux coureurs, un public endimanché pour les applaudir... Le 1er dimanche d'octobre se déroule la traditionnelle course Morat-Fribourg.

**NOUVEAUTÉS**  
Personnalité 16.03.1959  
**Les Grimaldi patinent**  
Culture 23.02.1962  
**Henri Dès**  
Personnalité 07.05.1962  
**Michel Simon**  
Politique 12.09.1963  
**Chaudet et les jeunes**  
Science 29.09.1978  
**Monsieur météo**  
Société 06.11.1970  
**L'épicerie du sexe**

**L'INVITÉ**  
**Patrick Allenbach**  
Comment l'agitateur cul Patrick Allenbach a-t-il empêché Jimi Hendrix partir à Londres...

**UN JOUR**  
**Simone Signoret**  
Il y a 20 ans, le 30 septembre 1985, disparaissait la comédienne Simone Signoret.

**PERSPECTIVES**  
**L'IRA désarmée**  
En Irlande du Nord, le désarmement de l'IRA vient de s'achever. En 1963, «Continents sans visa» est à Belfast.

Fondation pour la Sauvegarde du patrimoine audiovisuel de la Télévision Suisse Romande | [tsr.ch](http://tsr.ch) | télévision suisse romande

## → Sociétés Romandes de Radio et Télévision (SRT)

### SSR idée suisse BERNE

SRT BERNE : Jürg Gerber  
Route de Reuchenette 65  
Case postale 620 – 2 501 Bienne  
Tél. 032 341 26 15 – Fax 032 342 75 41  
gerbien@smile.ch

### SSR idée suisse FRIBOURG

SRT FRIBOURG : Raphaël Fessler  
Rue Marcello 12  
Case postale 319 – 1701 Fribourg  
Tél. 026 322 43 08 – Fax 026 322 72 54  
fessler.communication@com.mcnet.ch

### SSR idée suisse GENÈVE

SRT GENÈVE : Blaise-Alexandre Le Comte  
Chemin des Clochettes 16 – 1206 Genève  
Tél. 078 676 78 69  
blaxandre@blaxandre.ch

### SSR idée suisse JURA

SRT JURA : Christophe Riat  
Rue des Carrières 25  
Case postale 948 – 2800 Delémont 1  
Tél. 079 239 10 74  
christophe.riat@jura.ch

### SSR idée suisse NEUCHÂTEL

SRT NEUCHÂTEL : Suzanne Beri  
Chemin des Carrières 30  
2072 Saint-Blaise  
Tél. 032 753 95 38  
suzanne.beri@net2000.ch

### SSR idée suisse VALAIS

SRT VALAIS : Jean-Dominique Cipolla  
Case postale 183 – 1920 Martigny  
Tél. 027 722 64 24 – Fax 027 722 58 48  
cipolla.jean-dominique@mycable.ch

### SSR idée suisse VAUD

SRT VAUD : Jean-Jacques Sahli  
Les Tigneuses – 1148 L'Isle  
Tél. 021 864 53 54  
srt-vaud@swissinfo.org

Le courriel est à adresser à la Société de votre canton (adresse ci-dessus).

### MÉDIATEUR RTSR

Emmanuel SCHMUTZ  
Route de Montaubert 93  
1711 CORMINBŒUF  
Tél. et fax : 026 475 34 70

# → pour participer aux émissions

## RSR - LA PREMIÈRE

### Les Dicodeurs

Pour les réservations, téléphonez au 021 318 18 32, le lundi dès 11h15, ou inscrivez-vous par Internet : [www.rsr.ch/dicodeurs](http://www.rsr.ch/dicodeurs), trois semaines avant l'émission. Les enregistrements ont lieu le lundi de 17h45 à 22h45 environ.

#### PROCHAINES DATES :

- 24.10 Gollion (VD) Le casque d'Or
- 31.10 Saint-Cergue (VD) Refuge de la Trélasse
- 07.11 Sion (VS) Cave Varone
- 14.11 Montreux (VD) Hôtel suisse
- 21.11 Neuchâtel (NE) Max & Meuron
- 28.11 Collonges (VS) Salle Prafleuri
- 05.12 Remaufens (FR) Restaurant de l'Avenir
- 12.12 Grimetz (VS) Restaurant des montées mécaniques
- 19.12 Uvrier (VS) Au Cep de Vigne

## Le Kiosque à Musiques

Entrée libre. En direct de 11 heures à 12h30. Le Kiosque à Musiques a lieu chaque samedi dans un lieu différent de Suisse romande.

#### PROCHAINES DATES :

- 22.10 Moutier (JU) 5<sup>e</sup> Lutrin d'Or
- 29.10 Carte blanche à l'équipe du Kiosque à Musiques
- 05.11 Carte blanche à la Société cantonale des Musiques vaudoises (VD)
- 12.11 La Chaux-de-Fonds (NE) 100<sup>e</sup> La Persévérance et 125<sup>e</sup> Croix-Bleue
- 19.11 Echichens (VD) 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Loulou Schmidt
- 26.11 Payerne (VD) Comptoir broyard

## ESPACE 2

### La Tribune des Jeunes Musiciens

La Tribune des Jeunes Musiciens a lieu le dimanche, au studio Ernest Ansermet, 2 Passage de la Radio, à Genève. C'est un tremplin qu'Espace 2 offre aux jeunes talents, en diffusant leur concert en direct sur les ondes de la chaîne culturelle.

#### PROCHAINES DATES :

- 23 octobre 2005 à 17H00
- Au programme: Irina Chkourindina, piano
- Œuvres de Beethoven, Brahms, Mozart et Liszt
- 20 novembre 2005 à 17h00
- Au programme: Les lauréats du Concours de Genève (violon/alto)

L'entrée est libre pour les membres des SRT, sur présentation de leur carte

À RENVOYER À LA SOCIÉTÉ DE VOTRE CANTON

Devenez membre de **SSR idée suisse ROMANDE** et vous recevrez régulièrement le Médiatic. Je souhaite adhérer à la société de mon canton et vous prie de bien vouloir m'adresser les conditions de participation qui me permettront, notamment, de recevoir régulièrement le médiatic (cotisation annuelle de fr.20.-).

Nom	Courriel
Prénom	Date
Adresse complète	Signature

## → Conseil des programmes du 12 septembre 2005

## MAISON DE LA RADIO À LAUSANNE

## Quel humour à la RSR et à la TSR?

*Est-il facile de faire de l'humour à l'antenne ? Peut-on rire de tout et de tous ? Qui sont les invités et comment sont-ils choisis ? Ce sont là quelques-unes des questions posées par les membres du Conseil des programmes aux responsables des émissions d'humour à la RSR et à la TSR, le 12 septembre dernier, lors d'une séance qui s'est tenue à la Maison de la Radio à Lausanne. Ceci au lendemain même de la venue d'Armin Walpen, directeur de SRG SSR idée suisse, dans La Soupe, l'émission d'humour dominicale de La Première. Et comme à l'accoutumée, Isabelle Binggeli, directrice des programmes à la RSR, et Yves Ménéstrier, chargé de la programmation à la TSR, ont assisté à la séance et répondu aux questions des délégués.*

L'HUMOUR À LA  
RADIO SUISSE ROMANDE

Gérard Mermet, présenté comme « l'homme de l'ombre, mais indispensable » des émissions d'humour, a rappelé combien c'est un art difficile. La Première en a choisi deux formes très différentes, au quotidien avec *Les Dicodeurs*, le dimanche avec *La Soupe*, suite de *La Soupe est pleine* mise à l'antenne il y a quelques années, et qui a en quelque sorte « bousculé » les dimanches matins de la RSR.

*Les Dicodeurs* existent depuis maintenant dix ans. Ils jouent sur les mots, grâce à une équipe de joyeux drilles qui se font un plaisir de concocter des définitions aussi ludiques que loufoques. Pour casser la routine, ils ont récemment intégré d'autres séquences, comme le cinéma, à leurs joutes verbales. L'émission se déplace dans toutes les villes et villages de Suisse romande, et se targue ainsi d'amener la bonne humeur dans les campagnes ! A chaque fois, un invité, si possible local, est mis sur le gril et doit faire montre de répartie pour résister aux assauts d'une équipe regroupée autour de Laurence Bisang. Ce qui fait le charme de l'émission, c'est aussi

la diversité des invités qui, parfois, « portent l'émission » par leurs propres interventions, bien dans la note.

*La Soupe*, elle aussi, mise sur l'invité, joyeusement tourmenté par une pléiade d'humoristes et de chroniqueurs. Qu'il ait un accent qui accroche, un travers qui fait sourire, une phrase fétiche... le voilà gorillé avec succès par Yann Lambiel, pivot de l'émission. Et si le public a l'impression d'assister à un spectacle improvisé, c'est précisément parce qu'il y a derrière un immense travail de préparation. « Chef marmiton » depuis un peu plus d'une année, Florence Farion a expliqué que la satire est le début de la liberté et, en grattant là où ça fait mal, les meneurs de l'émission prennent un certain nombre de risques. Mais cette forme d'humour permet aussi de découvrir une autre facette des gens dits « publics ».

Contrairement aux *Dicodeurs*, il est plus difficile de décentraliser *La Soupe*, car l'émission demande des infrastructures plus lourdes, avec une sonorisation déjà en place, comme dans un théâtre par exemple. Donc, pour l'instant, *La Soupe* reste au studio 15 et les sorties, comme à La Chaux-de-

Fonds au mois de septembre, restent des exceptions.

Lors des remarques des membres du Conseil des programmes, certains se sont offusqués des commentaires sur le pape, notamment dans les derniers jours de sa vie. Ils ont trouvé quelques propos inappropriés, même dans une émission d'humour. Se pose alors la question des limites : jusqu'où peut-on aller ? Il est clair, comme l'a rappelé Isabelle Binggeli, que si l'on se fixe trop d'interdits, « on ne dit plus rien sur rien, alors que c'est la règle du jeu » pour une telle émission de pouvoir égratigner les personnes qui font l'ac-



Laurence Bisang (photo RSR)

# médiascope

[CONSEIL DES PROGRAMMES DU 12 SEPTEMBRE 2005] (suite)



Florence Farion (photo RSR)

tualité. A la question de savoir s'il n'y a aucun tabou, Florence Farion l'avoue : « *Je n'ai pas de réponse, on nage ici dans l'impalpable !* » Tant il est vrai que l'humour est ressenti différemment par chaque auditeur, et que ce qui fait s'esclaffer les uns ne fera qu'agacer les autres...

## L'HUMOUR À LA TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE

Pourquoi dit-on ici qu'on est *A côté de la plaque*, alors qu'on recherche précisément à taper dans le mille ! Avec cette – encore – jeune émission, Manuella Maury a relégué bien loin l'humour que l'on trouvait, par exemple, dans *Le fond de la corbeille*. Ici, le spectacle se fait directement entre l'invité et la présentatrice. Dans le décor d'une cuisine pas forcément fonctionnelle, mais accueillante, tous deux préparent ensemble une recette, en devisant gaiement. Les questions impertinentes de Manuella Maury, d'ailleurs, n'ont

d'autre but que de faire mieux découvrir son hôte au téléspectateur. Avec son ton primesautier, juste interrompu par les interventions parfois intempestives de chroniqueurs plus différents les uns que les autres, l'émission conserve un rythme plaisant.

« *C'est une émission d'humour plus que d'humour, avec des chroniqueurs d'humour, et avec un ton que l'on ne trouve pas dans un magazine* », précise l'animatrice.

D'ailleurs, tous les invités jouent le jeu et se sentent rapidement à l'aise, même lorsqu'il s'agit d'une baronne très attachée aux bonnes manières ! Alors, émission d'humour ou émission d'humour ? Peu importe, le divertissement plaît. Et il comble cette case « humour » que la TSR, selon Yves Ménéstrier, a longtemps attendue et enfin trouvée après l'arrivée de Thierry Ventouras, en charge des émissions de divertissement.

## LE CHOIX DES INVITÉS

Si l'on accueille souvent les mêmes invités, tant à la RSR qu'à la TSR, il

faut reconnaître que, par souci d'audience, on a tendance à choisir des personnalités connues et faisant l'actualité. Et dans notre petite Suisse Romande, les « papables » ne sont pas légion. Alors, bien sûr, « on se passera les invités », mais cela nous permettra de connaître nos artistes, musiciens, hommes politiques ou des médias sous un autre jour, qu'ils trempent dans *La Soupe* ou soient *A côté de la plaque*...

## LE FEUILLETON, LUI AUSSI EN QUÊTE DE PERSONNALITÉS CONNUES

Invité à venir entendre les commentaires des membres du Conseil des programmes concernant le *Feuilleton* du matin, Patrick Nussbaum, chef de l'information à la RSR, a expliqué que cette petite séquence, lancée en janvier dernier, est vraiment une nouveauté. Ce n'est pas l'interview d'une personnalité, mais un éclairage différent qui montre combien ces décideurs sont des hommes et des femmes comme les autres.

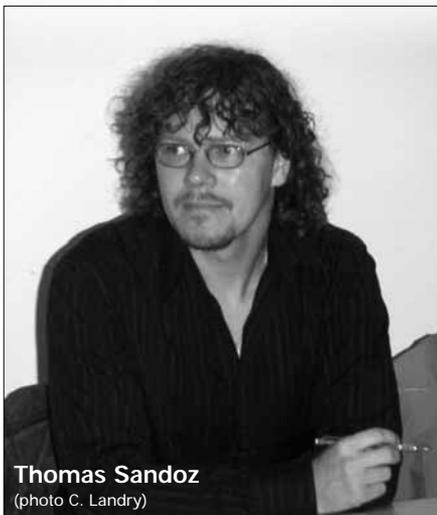
Durant une semaine, ils se promènent avec un petit émetteur, et

Manuella Maury et Gérard Mermét (photo TSR)



sont accompagnés jour après jour. Tous leurs propos, leurs gestes dans la vie quotidienne sont alors enregistrés et les moments intéressants sont ensuite montés radiophoniquement. Mais là encore, le vivier des personnalités à inviter est très restreint, car pour que l'exercice intéresse tout le monde, il faut aussi des gens connus ■

Arlette Roberti



Thomas Sandoz  
(photo C. Landry)

Un nouveau membre pour **SSR idée suisse NEUCHÂTEL**

**Thomas Sandoz** a rejoint la délégation neuchâteloise au Conseil des programmes. Membre du comité de SSR idée suisse NEUCHATEL, épistémologue, écrivain, docteur en psychologie, il partage aujourd'hui son temps entre ses tâches de père au foyer, la direction d'un centre culturel - Le Club 44 à La Chaux-de-Fonds - et l'écriture sous diverses formes. Il a notamment publié des essais, des monographies et de la prose poétique. Il s'est aussi fait connaître par ses nombreux articles de réflexion scientifique et de critique de la culture pour différents journaux, ainsi que par quelques pièces dramatiques.

## → conseil des programmes MAIS IL A AUSSI ÉTÉ DIT QUE...

▶ le m2, le métro des Lausannois, était un sujet trop régional pour être traité dans *Mordicus*

▶ la même remarque vaut pour *De quoi je me mêle*, même si les portes ouvertes ont attiré beaucoup de monde

▶ en réponse à ces remarques, il a été précisé que chaque mois, pour des raisons de moyens, un reportage diffusé dans *De quoi je me mêle* est repris dans *Mordicus*. Ainsi, le sujet traité est présenté de manière différente et complète l'éclairage donné au thème choisi

▶ l'émission *Bleu Soleil*, remplaçant *La Soupe* durant l'été, a été fort appréciée. On y découvrait des gens intéressants, qui avaient quelque chose à dire

▶ la couverture des festivals et concerts de l'été a permis d'entendre de bonnes interviews (Rock Oz'Arènes, de Palmas, etc.)

▶ des émissions comme *Géopolis* et *Papyrus*, diffusées l'après-midi ont été particulièrement goûtées, et l'on souhaiterait les réentendre

▶ par contre, l'émission *Hautes Fréquences* s'est penchée sur le phénomène Marilyn Manson. Mais le résultat a été jugé décevant, car on ne s'est jamais interrogé sur les textes du chanteur, se bornant à faire parler des jeunes au sortir du concert

▶ une fois encore, *Histoire vivante* a proposé une émission objective et instructive sur le délicat sujet du conflit israëlo-palestinien

▶ tous ceux qui trouvent qu'il n'y pas assez de musique populaire à la RSR ne connaissent peut-être pas assez Option Musique, chaîne de référence dans ce domaine.

Une opération de promotion des diverses chaînes sera d'ailleurs prochainement mise en place

▶ les Valaisans sont contents de pouvoir désormais écouter Option Musique sur la bande FM. Ils relèvent les infos bien faites, le ton juste et la grande place réservée à la chanson française

▶ si la qualité des émissions de La Première durant l'été a été justement remarquée, il en va autrement d'*Aqua Concert*, qui a fortement déçu lors de son escale à Verbier, malgré l'apport des musiciens du soir invités en direct

▶ l'on a déploré le manque d'images du match Yverdon-Thoune, le 28 août dernier. Mais la faute n'en incombait pas à la TSR, mais bien à la ligue, qui a changé le jour de la rencontre sans en avertir la TSR. Et ceci malgré les accords signés entre les deux partenaires.

▶ la météo, notamment dans les journaux télévisés, a connu quelques turbulences cet été, tout comme les éléments naturels ! Pannes de son, sujets qui ne démarrent pas, fausses cartes météorologiques, etc. En guise d'explication, il est souligné que tant le réseau de Télé Genève que les satellites ont connu des pannes, sans oublier quelques pannes secondaires, dues aux intempéries, ce qui a certainement causé ces désagréments. Ainsi, *Mise au point* a été victime d'une panne d'une durée de vingt minutes.

▶ la couverture de l'ouverture du tronçon d'autoroute Transjurane - évitement de Delémont a été fort appréciée des Jurassiens ■

A.R.

# infos-régions

## → Schubertiade à Neuchâtel

**Créée par André Charlet, la Schubertiade est une imposante opération d'Espace 2, décentralisée pour la 13<sup>e</sup> fois depuis 1978, s'en allant au gré des désignations d'une ville ou d'une région à l'autre. Il faut maintenant déposer une candidature, respecter un cahier des charges, apporter une contribution solide au budget d'une manifestation qui tournait, en 2005, autour de six cent mille francs. En argent liquide et diverses prestations de service, il en coûte à la ville organisatrice au moins deux cent mille francs pour la couverture de ses engagements. Mais, par son retentissement, la Schubertiade offre probablement un bon rapport qualité/prix pour la ville où se déroulent ces jeux olympiques musicaux.**

Provisoirement installé sur la place de l'Hôtel Communal, centre névralgico-administratif de la manifestation, un studio transmettait en direct certaines émissions, comme l'*Aqua concert* ou le *Kiosque à musiques* de la rivale mais néanmoins amie La Première, Espace 2 consacrant beaucoup de temps à la *Schubertiade* les 3 et 4 septembre 2005.

A noter que la *SRT Neuchâtel* y tenait stand et qu'elle avait organisé un entretien sur le thème « *Les auditeurs et téléspectateurs peuvent-ils influencer le contenu des programmes ?* » (lire en page 9).

### L'OFFRE

Elle ne fut pas seulement abondante, mais énorme. Étaient annoncés une centaine de solistes, duos, trios, quatuors, groupes ou grands ensembles qui interprétaient, lors de concerts d'au maximum une heure, en moyenne quatre compositeurs différents. Le tiers au moins des groupes avait inscrit Schubert à son programme. Cela finit par donner un petit dix pour-cent du total des titres consacré au compositeur.

La *Schubertiade* porte donc correctement son nom.

Ces données sont tirées du programme général de la manifestation, vendu deux francs pièce, ce qui est un peu mesquin, surtout si la journée valait vingt-cinq francs et les deux jours quarante. Mais il n'y a pas de petit profit !

Ces cent groupes se produisirent en quinze lieux différents, presque tous architecturalement séduisants, pour des concerts dans leur grande majorité d'au plus une heure, entre 11 h 00 et 19 h 00 le samedi (huit cases horaires) et de 13 h 00 à 18 h 00 le dimanche (cinq autres cases).

Il y eut deux exceptions, la répétition puis l'interprétation de la *Messe allemande* sur l'esplanade de la collégiale (et non de la *Collégiale Notre-Dame* comme l'aurait subtilement annoncé un commentateur sur je ne sais quelle onde), sous la direction d'André Charlet, chantée par une bonne moitié des quatre à six mille personnes se pressant alors en plein air (dimanche entre 11 h 00 et 13 h 00) et le concert de l'*Orchestre de la Suisse Romande* au Temple du Bas (samedi soir à 20 h 00).

Quinze lieux à treize offres en moyenne, cela fait environ deux cents concerts, donnés par cent groupes, donc deux par groupe. Maximum possible pour l'auditeur le plus assidu, treize concerts sur deux jours.

Cela représente donc à peine plus que le dix pour-cent des groupes et

### Musique dans les salles, mais aussi dans les rues

(photo A. Roberti)





### Partout, des files d'attente pour entrer dans les lieux de concert

(photo A. Roberti)

six ou sept pour-cent des concerts. Impossible de chercher à avoir une vue d'ensemble sur l'offre. On y pouvait aller faire son marché, soit au hasard, soit selon ses propres critères. Le samedi, mais je me suis fait gronder, j'ai choisi d'écouter des artistes neuchâtelois, parfois d'anciens élèves, que l'on a d'autres occasions d'entendre hors de la *Schubertiade*.

### L'AMBIANCE DE FÊTE

Cela a commencé par le sacrifice involontaire d'une paire de chaussettes neuves, la gauche liée à la droite par un de ces fils fins de matière coupante impossible à arracher. Il faisait déjà nuit. Un bruit immense venu de dehors me fit sursauter. Le temps d'un maladroît coup de ciseau dans une

des deux chaussettes et la paire est sacrifiée. D'où venait le bruit ?

D'un drapeau en forme de flamme agitée à cette heure-là par le vent bien connu des Neuchâtelois, descendu de la montagne voisine, le fameux joran.

Et quoi sur ce drapeau allongé pendu devant mes fenêtres : un message bleu d'*Espace 2*, bien présent jeudi soir déjà.

Certes, on aurait pu commencer par écrire tout simplement que la radio était largement présente partout en ville. On pourrait continuer en constatant que dès le samedi à midi, du moins au Château en ses quatre lieux de concert, les files étaient aussi longues que les mines déconfitées : trop de monde ! Impossible pour beaucoup d'entrer, une fois des places debout pourtant occupées.

Solution : filer ailleurs, à l'Hôtel de Ville par exemple.

Deux amies essoufflées par la montée des escaliers, surprises de voir la salle précédant celle du concert ouverte et bien occupée, de faire le point. Et l'une, péremptoire, de lancer à l'autre : « *Mais je te dis qu'ici c'est pas ici* » - cela mérite un accessit au prochain prix Champagnac !

Gentille, pourtant, une bénévoles annonçait que les portes de la salle du Conseil Général ne seraient pas fermées, pour permettre au public surnuméraire de recevoir quelques sons à distance.

Ou ceci encore, pour *Les Noces* de Stravinski. Le chef a sorti sa queue de pie. On ne voit pas les quatre pianistes derrière les quatre pianos à queue. →

# infos-régions

## → Schubertiade à Neuchâtel

Par contre, les six solistes sont alignés, l'un d'eux sans cravate, col ouvert, et prenant un plaisir à jouer les hurluberlus chantants désinvoltés, alors que la mariée sera sacrifiée dans son habit d'apparat. Splendides, ces contrastes.

### SAVOIR GÉRER LE SUCCÈS

Toujours est-il qu'il y avait plus de monde que de places disponibles. Souvenez-vous nous vous avons conté le temps d'attente pour la visite de la tour de la TSR lors du cinquantième anniversaire : quatre heures passèrent, deux à l'extérieur et deux à l'intérieur, avant de voir quelque chose ! La TSR n'avait pas su prévoir le succès. La RSR est presque parvenue à être aussi brillante.

La majorité des lieux de concerts, dès samedi midi, devaient refuser du monde. Certes, les organisateurs ont bien réagi en improvisant un programme de concerts, au Coq d'Inde, grâce à une scène en plein air qui aura absorbé des centaines de spectateurs. Mais le côté « complet » de plusieurs lieux aura provoqué une certaine mauvaise humeur dont l'écho n'est pas forcément arrivé jusqu'au saint du saint des organisateurs. Des spectateurs ont été frustrés de ne pas pouvoir assister aux concerts de leur choix. Certes, il était possible de s'en aller ailleurs voir si des places restaient disponibles. Mais il y avait plus d'un kilomètre à pied entre les extrêmes d'est et d'ouest, certes accessibles par le petit train touristique suroccupé, presque à l'indienne. Mais comme tout commençait à la minute 00 de l'heure, impossible d'y arriver en se déplaçant. Un voisin de sous galerie au Temple du Bas, arrivé deux minutes avant la fin des *Noces*, se sera tout de même déchaîné en applaudissements

nourris. Bref, il était tout de même content, lui qui aurait pu être mécontent. Comme beaucoup d'autres.

Mais ce serait très vilain de rester sur cette note un peu négative, liée au succès de la *Schubertiade*, génératrice d'un peu de mauvaise humeur et surtout de regrets. Trop de monde, c'est un signe très positif. Réagir en augmentant immédiatement l'offre, c'est positif.

Mais il faudra réfléchir sur les structures : mieux vaudrait échelonner les débuts de concert par quarts ou demi-heures, plutôt que d'en rester au départ généralisé au 00. Il n'y a plus de place ? Allons voir ailleurs. Mais il faut le temps de se déplacer. A Fribourg dans deux ans, l'hypothèse de base du succès qui dépasse les prévisions est à prendre en compte... ■

Freddy Landry

### QUARANTE MILLE PERSONNES, C'EST QUOI ?

Au soir du 4 septembre, radio et télévision annoncent la présence à la *Schubertiade* de quarante mille personnes, information reprise le lendemain par la presse écrite. Mais qu'est-ce que ce « quarante mille » peut bien signifier quand l'offre s'élève à deux cents concerts dans quinze lieux différents en treize tranches horaires ?

Formulons des hypothèses : mettons d'abord vingt mille personnes par jour, pendant deux jours, cela fait bien quarante mille.

Si en moyenne, chaque jour, une personne assiste à quatre concerts, celle-ci compte-t-elle pour un ou pour quatre ? Autrement dit, sont-ce les individus qui sont pris en compte ou les entrées à chaque manifestation.

Les quinze lieux de la *Schubertiade* offraient en même temps environ cinq mille places. A la même heure, quand cinq mille personnes assistent à un concert, il y en a quinze mille qui n'y assistent pas : cela fait beaucoup de monde dans la rue ou qui forment des files d'attente !

Supposons que chaque personne assiste à quatre concerts par jour. Cela fait quatre-vingt mille entrées par jour, dans quinze salles, donc une moyenne de plus de cinq mille par salle, à répartir en six tranches horaires, donc environ huit cents par concert, alors que la moyenne de l'offre par salle est d'environ trois cents places.

Mieux vaut s'arrêter : il se pourrait que ce quarante mille soit de même nature que la fourmi de dix-huit mètres de long sur cinq de large ■

Fyly

### ERRATUM

Contrairement à ce qui figurait dans le Médiatic N° 102 (Conseil régional du 24 juin 2005), André Bugnon, conseiller national vaudois, n'est plus syndic de Saint-Prex, fonction qu'il a occupée de 1993 à 2002. Avec nos excuses.



De gauche à droite : Suzanne Béri, Yann Gessler, Patrick Ferla, Jean Cavadini, Charles Chammartin et le médiateur du débat Freddy Landry (photo montage A. Roberti)

## → En marge de la *Schubertiade*

### LES AUDITEURS ET LES TÉLÉSPECTATEURS PEUVENT-ILS INFLUENCER LE CONTENU DES PROGRAMMES ?

*Dans le cadre de la Schubertiade la SRT Neuchâtel a convié le public à réfléchir avec elle à cette question que se sont tous posés un jour les membres des sociétés cantonales : peut-on vraiment influencer le contenu des programmes ? Pour essayer d'y répondre les Neuchâtelois ont mis sur pied un débat, conduit par Freddy Landry. Après avoir présenté les intervenants, (Jean Cavadini, président de la Radio-Télévision Suisse Romande (RTSR), Yann Gessler, président du Conseil des programmes RTSR, Suzanne Béri, présidente de la SRT Neuchâtel, Patrick Ferla, adjoint à la direction de la RSR et Charles Chammartin, membre du comité de la SRT Neuchâtel), Freddy Landry a présenté les différentes instances RTSR, comme le Conseil des programmes, le Conseil régional et le Conseil d'administration, en indiquant leur place et leur rôle dans la pyramide institutionnelle. Puis il a lancé le débat en mentionnant le thème choisi.*

D'emblée, le meneur de débat dit : non ! Pour lui, on ne peut pas influencer le contenu des programmes. Est-ce à dire que l'affaire est entendue et le débat inutile ? Pas du tout, car au cours des différentes interventions, on va vite voir que, si dans l'absolu on ne peut effectivement pas intervenir dans le contenu des programmes (Il y a des gens dont c'est le métier de concocter des programmes en respectant toutes sortes de paramètres), l'influence des sociétés cantonales, comme des auditeurs et des téléspectateurs sur les programmes n'est pas nulle.

Jean Cavadini a rappelé les quelque 700 personnes qui ont répondu présent à la première assemblée générale, il y a vingt-cinq ans, persuadées pour certaines qu'elles seraient habilitées à intervenir dans la composition des programmes.

Si les choses ne se sont pas passées ainsi – et que le nombre des membres a rapidement chuté – il évident pour lui que les auditeurs et téléspectateurs ont une certaine influence, car la RSR et la TSR sont des médias de service public.

Et, selon Yann Gessler, les gens ont aujourd'hui de multiples possibilités de réagir rapidement en utilisant le courrier électronique ou le téléphone, par exemple.

Pour Patrick Ferla, la question ne se pose même pas. C'est clairement oui. L'influence peut venir des membres du Conseil des programmes, mais aussi de l'auditoire. *La Smala* en est un exemple. L'émission a été « inventée » à la suite de suggestions venues du public.

Charles Chammartin mentionne lui le rapport sur la violence à la TSR, qui a été accepté par les professionnels, lesquels cautionnent

ainsi un très long travail de réflexion du Conseil des programmes.

Au terme de la discussion, il ressort que, oui, l'auditeur et le téléspectateur peuvent se faire entendre.

Par le biais des SRT ? Pour Suzanne Béri, « Il est difficile de faire comprendre aux gens que c'est possible. Le désintéressement du grand public existe, parce qu'il peut aujourd'hui « zapper », plutôt que de donner son avis ».

A Neuchâtel également, le public n'a pas voulu s'exprimer, malgré le micro tendu. Mais juste après la fin du débat, plusieurs spectateurs sont allés directement vers les intervenants pour leur faire part de leurs remarques et, toute timidité envolée, certains avaient tout d'un coup beaucoup de choses à dire !!! ■

**Arlette Roberti**

## infos-régions

## → SSR idée suisse VAUD

## SOIRÉE MUSICALE À L'AUDIORAMA

*Soucieuse de promouvoir les musiques de ce pays, la SRT Vaud organise, dans le cadre accueillant du Musée national suisse de l'audiovisuel, à l'AUDIORAMA, à Territet, une soirée musicale avec des artistes de la région, le Duo May-Jo et la chanteuse Françoise Frelat. Le spectacle, prévu sous la forme de café-concert, est présenté par Jean-Marc Richard et Valdo Sartori.*



Françoise Frelat,  
chanteuse

Association inédite d'instruments très prisés en Suisse, le Duo May-Jo est composé de Maryse Zeiter à l'accordéon et Jozsef Molnar au Cor des Alpes. Passionnés tous les deux, ils ont mis en commun leur intérêt pour la musique populaire et folklorique et viennent de sortir un disque compact, intitulé « Joyeuse balade musicale ».

Maryse Zeiter a travaillé l'accordéon avec Freddy Balta et Benjamin Oleinikoff, deux personnalités reconnues du monde musical. Aujourd'hui, elle pratique sa passion dans plusieurs formations, tant d'essence musette que folklorique, mais elle accompagne aussi volontiers des chorales ou des chansonniers.

Jozsef Molnar a fait évoluer le cor des Alpes en Suisse, mais aussi au-delà de nos frontières. Il lui donne également sa place dans les grands orchestres classiques, où il a joué sous la baguette de chefs renommés, comme Eugène Ormandy ou Yehudi Menuhin.

A Territet, tous deux présentent un aperçu de leur programme, à l'enseigne de la découverte et de la musique de qualité.

Françoise Frelat est connue comme comédienne, mais aussi comme chanteuse. Elle n'est pas une inconnue pour les membres de la SRT Vaud, puisqu'elle a déjà animé pour eux une soirée à l'AUDIORAMA. Elle est aussi à l'aise dans les airs de Piaf que dans les mélodies de Jean-Villars Gilles. Accompagnée au piano par Philippe Logean ce

soir-là, elle offre au public une traversée de « Paris-Canaille », du nom de son dernier spectacle. Outre des airs d'Édith Piaf, tirés de son dernier enregistrement, elle puise aussi dans son répertoire des chansons d'Yvette Guilbert, Fréhel, Mistinguett, ou des titres plus récents, signés Boris Vian, Léo Ferré ou Serge Gainsbourg.

**La réservation est obligatoire et se fait par courriel :**

**[srt-vaud@swissinfo.org](mailto:srt-vaud@swissinfo.org)  
ou par téléphone auprès de  
Jean-Jacques Sahli, président,  
au 021 864 53 54.**

**L'entrée est libre pour les  
membres des SRT (fr. 10.-  
pour les non membres)**

**29 octobre 2005  
AUDIORAMA**

**avenue de Chillon 74,  
Montreux/Territet.**

**Ouverture des portes  
19h15**

**SPECTACLE  
20h00**

**Parcage facile, accès aisé  
également par le train  
et le bus**

Offre à toutes les SRT  
**Heure Musicale**

au Château d'Aigle

Dimanche 13 novembre 2005  
à 17 h 00

**Chants classiques  
et danses en pays alpin  
avant 1800**

Le 13 novembre prochain, grâce aux talents conjugués de Gyslaine Waelchli, soprano, Nando Brugger, basse, Odile Édouard au violon, Michel Nikita Pfister au hackbrett, Henri Caget aux percussions et Yves Rechsteiner à l'orgue, la couleur musicale promet d'être originale.

En effet, quel instrument mieux que le hackbrett pourrait donner à l'ensemble ce petit air authentique dû aux sonorités des cordes frappées par des marteaux.

Ce concert retransmis en direct est organisé en collaboration avec la Commission Culturelle et du Château d'Aigle.

**Une dizaine d'invitations sont à la disposition des membres SRT qui en feront la demande par courrier : SRT Vaud, SSR idée suisse VAUD, Case postale 7432, 1002 Lausanne, ou par courriel : [srt-vaud@swissinfo.org](mailto:srt-vaud@swissinfo.org)**

## → Sauvegarde du patrimoine audiovisuel : une première en Suisse

**Attaquées par le « syndrome du vinaigre », 70'000 heures de films étaient menacées de disparition à la Télévision Suisse Romande. Un pan entier du patrimoine romand de l'audiovisuel ne pouvait pas s'éclipser ainsi après un demi-siècle d'existence de notre télévision. Des mesures urgentes, indispensables, mais évidemment fort coûteuses, se devaient d'être mises en place...**

Jean Cavadini, président de la RTSR, a pris les choses en mains, pour mettre en place une fondation dont la tâche, ardue s'il en est, se décline en trois points :

1. Recueillir des fonds. Le soutien extérieur est indispensable
2. Sensibiliser le public sur la valeur de ces documents
3. Encourager la mise en valeur de ces archives exceptionnelles

### UNE FONDATION – UN DÉFI

C'est donc sous la forme d'une « Fondation pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel de la Télévision Suisse Romande (FON-SAT) » dont il assume la présidence que Jean Cavadini s'est engagé à trouver des sponsors potentiels pour financer cette entreprise. Un défi énorme, techniquement et financièrement. Sur les huit ans que dureront les travaux, 25 millions de francs seront nécessaires.

La fondation s'est déjà assurée le soutien - notamment - de la Loterie Romande, de Memoriav et de SRG SSR idée suisse.

### UN SITE INTERNET

Il est évident qu'une telle entreprise n'a de sens que si elle s'ouvre au public, ce qui a été fait avec la création d'un site Internet gratuit [www.archives.tsr.ch](http://www.archives.tsr.ch), inauguré le 13 septembre dernier au siège de la TSR à Genève, en présence de nombreux invités dont Jean-Frédéric



Esther Jouhet, Jean-Jacques Demartines et Armin Walpen

(photo C. Landry)

Jauslin, directeur de l'Office fédéral de la culture, Jean-Bernard Münch, président du Conseil d'administration de SRG SSR idée suisse, Armin Walpen, directeur général de SRG SSR idée suisse et Gilles Marchand, directeur de la TSR.

Bernard Pichon, Michel Bühler et Pascal Auberson ont enrichi la manifestation d'une note artistique. Quant au site lui-même, il a été présenté publiquement pour la première fois par Françoise Clément, cheffe du Service documentation et archives de la TSR.

### UN OUTIL PÉDAGOGIQUE

Le site est conçu à la manière d'un magazine. Les différentes rubriques seront enrichies et renouvelées chaque semaine, soulignant

ainsi le caractère dynamique et vivant des archives. Il est composé d'extraits d'une durée moyenne de 2 minutes 30, identifiés comme sujets et restitués dans leur contexte accompagné parfois d'anecdotes et compléments d'informations liés à l'époque.

Il peuvent être consultés par thèmes, dossiers, rubriques ou modules variés. Un index permet d'accéder au sommaire des sujets proposés.

Un jeu tout public baptisé « *Les archives secrètes de la TSR* » permet au visiteur de se distraire en testant ses connaissances et en mettant sa mémoire à l'épreuve.

Le module « *Inconnu à ce jour* » fait appel à la sagacité et aux souvenirs du public, qui pourra aider les collaborateurs du projet *Archives* à identifier une séquence, une per-



## pleins feux

[SAUVEGARDE DU PATRIMOINE AUDIOVISUEL]  
(suite)

sonnalité, un lieu ou encore un événement dont les références se sont perdues au fil du temps.

Enfin, une deuxième étape de l'extension du site consistera à développer des présentations par canton et à fournir aux écoles romandes un outil pédagogique original et vivant.

## LES PRIORITÉS

Vu la masse de documents à sauvegarder, il a été nécessaire d'organiser le projet en fonction de priorités : celles-ci sont d'abord dictées par



Jean Cavadini et Jean-Frédéric Jauslin (photo C. Landry)

l'état de conservation du support, qui nécessite une prise en charge plus ou moins urgente, puis par l'intérêt du contenu pour les émissions plus récentes. Dans d'autres cas, il s'agit de compléter des collections dont certains épisodes ont déjà été sauvegardés. Afin d'offrir un panel d'émissions le plus large possible, le genre d'émissions est également un critère de priorité.

Décidément nous en sommes convaincus, [www.archives.tsr.ch](http://www.archives.tsr.ch) rejoindra vite la liste de vos favoris ■

## Claude Landry

## Pascal Auberson et Michel Bühler

(photo C. Landry)

FONDATION POUR LA  
SAUVEGARDE DU  
PATRIMOINE AUDIOVISUEL  
DE LA TSR.

Président : Jean Cavadini, *président du Conseil d'administration de la RTSR*

Vice-présidente : Barbara Polla, *membre du Conseil d'administration RTSR*

Vice-président : Daniel Jorio, *directeur des finances SRG SSR idée suisse*

Secrétaire générale : Esther Jouhet, *secrétaire générale RTSR*

Membres : Éliane Chappuis, *adjointe de direction TSR*, Pierre-François Chatton, *chef des Affaires générales de la TSR*, Jean-Marie Cleusix, *membre du Conseil d'administration RTSR* et Théo Mäusli, *chef Documentation et archives TSI.*

## IMPRESSUM

Internet : [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch) – Bureau de rédaction : Esther Jouhet, Arlette Roberti, Freddy Landry

Rédaction, courrier, abonnement : médiatic, av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne – Tél : 021 318 69 75 – Fax : 021 318 19 76 – Courriel : [mediatic@rtsr.ch](mailto:mediatic@rtsr.ch)

Maquette/mise en page : agrafik, Didier Prost – [grafisme@agrafik.com](mailto:grafisme@agrafik.com) – Impression : imprimerie du Courrier – La Neuveville

Editeur : SSR idée suisse ROMANDE (RTSR) – *Reproduction autorisée avec mention de la source*

Annoncer les rectifications d'adresses à :  
Claude Landry, route du Vignoble 12,  
2520 La Neuveville

J.A.B.  
2514 Ligerz